

LE CONTEXTE

De nos jours, que ce soit dans les sports, les arts ou le monde des affaires, la compétition ressemble étrangement à une chaude lutte où, pour l'emporter, il faut anéantir l'adversaire. Il n'est donc pas étonnant qu'elle donne lieu à des incidents malheureux tels le dopage chez nos athlètes, les bagarres entre les parents dans les estrades et des actes de violence sans pareil. En songeant à ce que sera la société de demain, toutes ces situations devraient nous inciter à réfléchir à la valeur de la compétition dans l'intérêt de nos enfants.

Nombreux sont les parents qui croient à tort que la compétition est nécessaire pour bien préparer leurs enfants à la vie. Il s'agit là d'une fausse perception véhiculée en partie par ceux qui pensent que la vie se résume à un combat pour s'y tailler une place. En fait, la réalité est tout autre : la compétition est d'abord un choix et non une obligation.

Comme parents, si nous optons de soumettre nos enfants à la compétition (ou si nos enfants la recherchent), il faut qu'elle soit un moyen de favoriser leur épanouissement personnel. En toute circonstance, il importe que ce soit le bien-être de nos enfants, et non nos propres intérêts, qui guide nos gestes et nos paroles. Pour nos jeunes compétiteurs, la compétition doit être une façon de découvrir leurs limites, de s'épanouir et de se surpasser. Quand elle leur est favorable, elle peut aussi contribuer à raffermir l'estime de soi et à tisser des liens sociaux. Cependant, il faut se rappeler qu'avant tout, sa raison d'être est le divertissement. Quand la compétition s'écarte de ces objectifs et en particulier, quand ses effets sont pervers, il est sans doute préférable que les jeunes n'y soient pas exposés car il existe d'autres moyens d'atteindre les mêmes buts.

Encourageons le dépassement de soi

La compétition est essentiellement une forme de divertissement pour stimuler le dépassement de soi. Chez nos enfants, elle doit faire ressortir le meilleur de leur personnalité (apprendre à gagner en toute humilité ou à perdre dignement) et le meilleur de leur talent, que ce soit dans les sports, les études, les arts, etc. Qu'il arrive au premier ou au dernier rang, l'enfant devrait pouvoir en retirer des sentiments positifs tels que le réconfort et la satisfaction après avoir déployé de gros efforts face à un adversaire.

Au-delà de cet encadrement, la compétition peut être dévastatrice pour les enfants, particulièrement sur le plan émotif. Il suffit de penser aux enfants qui pleurent, qui se comportent en mauvais perdants, qui deviennent agressifs et qui cherchent à écraser l'adversaire ou à vaincre à tout prix, même en utilisant des moyens malhonnêtes. Ces enfants ont manifestement une fausse perception de la compétition et il appartient à leurs parents de la redresser. Malheureusement, il n'est pas rare que ces derniers exercent eux-mêmes des pressions négatives sur leurs enfants pour obtenir d'eux une meilleure performance, le plus souvent à leur détriment. Ces gens perdent de vue les besoins réels de leurs enfants pour ne songer qu'à leurs propres ambitions. Sans doute, devraient-ils se demander si la compétition constitue fondamentalement une bonne chose pour leurs enfants.

Les parents doivent prêcher par l'exemple

Dans la compétition, il y a deux attitudes fondamentales à inculquer et à discuter avec nos enfants : le comportement qu'il convient d'adopter dans le cas d'une victoire et aussi d'une défaite. Voici quelques règles de saine compétition qui en découlent :

- * accepter humblement les félicitations
- * mettre l'accent sur le plaisir plutôt que sur son sentiment de supériorité
- * ne pas exagérer ou vanter sa performance

- * ne pas tirer avantage des autres comme les plus jeunes ou les moins compétents que soi
- * jouer avec des meilleurs que soi malgré le risque de défaite afin d'apprendre d'eux
- * ne pas ridiculiser les perdants
- * apprendre à féliciter les gagnants et reconnaître les points forts des perdants
- * ne pas bouder, pleurer, bouculer, agresser, etc.
- * être toujours honnête avec ses adversaires
- * ne pas dénigrer la performance des autres
- * accepter de perdre dignement, reconnaître ses erreurs et accepter les conseils
- * se contenter d'être parmi les meilleurs plutôt que d'être le meilleur

Pour que nos enfants adhèrent à ces règles, ils doivent comprendre leur raison d'être. Profitez donc de toute occasion qui se présente pour en discuter avec eux. Rappelons-nous qu'il doit exister un lien sans équivoque entre nos paroles et nos actions pour que nos enfants soient amenés à tenir dûment compte de nos opinions.

À la recherche d'un équilibre entre nous et les autres

La compétition permet aux enfants de découvrir leurs capacités et leurs limites, mais elle peut aussi servir à développer chez eux l'empathie. Les enfants doivent, bien sûr, apprendre à s'apprécier à leur juste valeur et être fiers de leur performance, mais ils doivent aussi apprendre à reconnaître la valeur et l'effort des autres. Quand leur comportement reflète cette réalité - qu'ils saisissent en nous voyant agir - nous nous devons de les encourager et de les féliciter.

Par contre, si leur attitude envers l'adversaire est déplorable, nous ne devons pas hésiter à intervenir pour réaffirmer les règles de la saine compétition et les confronter aux sentiments qu'ils pourraient eux-mêmes éprouver dans la même situation. Par exemple, si notre enfant se fait prendre à tricher ou à rire de son adversaire, demandons-lui : « Comment te sens-tu quand on rit de toi pendant une compétition? »

Comment te sentirais-tu si tu apprenais que ton adversaire avait gagné en trichant? » C'est ainsi que doit intervenir un parent responsable qui cherche à faire comprendre à son enfant ces autres facettes de la compétition.

Tentons d'être objectif

Lorsque se déroule une compétition, il est facile de témoigner d'un parti pris et parfois difficile de voir le revers de la médaille. Et pourtant, nous devons faire l'effort nécessaire pour mettre de côté notre favoritisme afin d'offrir un point de vue réaliste et objectif de la compétition plutôt que de fausser la perception de nos enfants. Nous devons leur présenter les enjeux de la compétition tels qu'ils sont et dans l'avenir, ce sera à eux d'en juger à partir des expériences vécues.

Faisons-leur prendre conscience du fait que la compétition fait beaucoup plus de perdants que de gagnants et qu'elle repose sur le talent et l'effort et non pas sur la chance ou la malhonnêteté. Il faut que les enfants se rendent compte que la victoire ou la suprématie procure certes un état de joie intense, mais éphémère. Enfin, rappelons-leur que la compétition peut engendrer des amitiés, mais aussi de l'animosité.

Cet apprentissage doit commencer tôt dans la vie de nos enfants et il faut donc les inviter à exprimer leurs sentiments face à la victoire et à la réussite, mais aussi face à la défaite et à l'échec. Comme parents, il faut que nous aidions nos enfants à reconnaître leurs émotions et à les qualifier, avant de déterminer ce qui les a fait naître. C'est à partir de ce qu'ils nous disent que nous pouvons leur donner des conseils judicieux pour mieux vivre le stress associé à la compétition. Ces mêmes discussions leur font découvrir leurs limites naturelles. Nous constaterons peut-être que certains des enfants détestent la compétition qui, pour eux, n'est pas un bon moyen de connaître le succès. Il ne faut pas pour autant les abaisser, les humilier ou les ridiculiser. Ces enfants ont

simplement besoin d'un contexte différent pour pouvoir se surpasser. Pour d'autres, la compétition offre une occasion dont ils jouissent pleinement et honorablement.

Rivalisons d'abord avec nous-mêmes

La compétition permet certes de rivaliser avec les autres, mais ne devrait-on pas encourager les enfants à rivaliser d'abord avec eux-mêmes? Par exemple, à l'école, l'enfant qui cherche à obtenir des notes plus élevées que ses amis n'aurait-il pas intérêt à se fixer des objectifs personnels et à chercher à se surpasser lui-même? Dans le domaine des sports, ne serait-il pas préférable que tout joueur se penche sur sa fiche personnelle plutôt que sur son désir de gagner? Et quand nous jouons un jeu, pourquoi ne pas jouer le plus souvent sans compter les points ni même tenir compte des résultats afin de goûter au simple plaisir d'un divertissement!

À BIEN Y PENSER!

- * Sommes-nous conscients des conséquences tant positives que néfastes de la compétition?
- * Exerçons-nous trop de pression sur nos enfants pour qu'ils soient « les meilleurs »?
- * Quels bienfaits nos enfants retirent-ils de la compétition? Vivent-ils surtout des effets négatifs? La compétition est-elle pour eux une voie de succès?

DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à:

**Conseil scolaire de
district catholique du Centre-Sud**

Projet du comité de
participation de parents
Tél : (416) 397-6564

Internet : www.csdccs.edu.on.ca

Expiration: Janvier 2013

Pour tout commentaire, communiquez avec la direction d'école
responsable de la distribution du dépliant.

Pour toute suggestion, communiquez avec l'éditeur par téléphone
au 613-761-2392,

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 1999-2008
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une
autorisation écrite de l'éditeur. une autorisation écrite de l'éditeur.

LE PETIT CONSEILLER

Faut-il encourager
la compétition
chez nos enfants?



N° 31